

	Gouzard Jean : Né le 7-03-1858 à Pleyben ; 1885, prêtre ; 1886, vicaire au Cloître-Plourin ; 1887, vicaire à Saint-Martin de Brest ; 1904, recteur du Cloître-Plourin ; 1908, recteur de Loperhet ; 1914, recteur Ergué-Gabéric non installé ; décédé le 30-08-1916. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1916 p. 610-611.
--	---

M Gouzard s'est éteint tout doucement, le 28 Août, au soir, à l'heure de l'*Angelus*, après une longue maladie bien courageusement et bien pieusement supportée. Huit jours auparavant, ayant déjà mis ordre à tout et sentant ses forces diminuer, il fit appeler son confesseur à qui, après un dernier entretien, il demanda le Saint Viatique et m'Extrême-Onction. Ce fut avec une grande édification que avant de communier, il récita son *Credo*, et qu'il répondit ensuite à toutes les prières liturgiques, tenant en mains le petit Crucifix qui, depuis bien des mois, était son compagnon inséparable. La cérémonie terminée, il dit avec l'accent d'une paix profonde : « Et maintenant, quand Dieu voudra ! je suis prêt ». Dieu se fit attendre encore huit jours, et ce fut sans proférer une plainte malgré des souffrances parfois aiguës, qu'il expira, conservant toute sa connaissance jusqu'au dernier moment.

Avec M Gouzard disparaît un des membres du clergé à figure aussi originale que distinguée. On peut dire de lui qu'il ne pensait pas comme tout le monde et qu'il ne parlait pas comme tout le monde. Doué d'une belle imagination, d'une grande facilité de travail et d'un talent de parole peu ordinaire, il formait parmi ses confrères comme un type à part, mais un type dont la parole pénétrante et mordante charmait toujours, et dont les vues souvent nouvelles finissaient par vous séduire. Avec de pareils dons, M. Gouzard était très en vue parmi ses confrères ; et lui-même, comme le bon, et fidèle serviteur, il a fait fructifier les talents que Dieu lui avait confiés. Nombreuses, pour ne pas dire innombrables sont les Missions auxquelles il a pris part, et partout, il a laissé cette impression d'un missionnaire excellent dans tous les genres de prédication. Grand est le bien qu'il aura fait aux âmes par ses conférences et ses instructions aussi imagées que remplies de doctrine ; grande sera aussi, il faut l'espérer la récompense que lui réserve le Bon Maître. Pendant sa maladie il a longuement médité sur la vanité des choses de ce monde, et de temps en temps il s'écriait : « *Vanitas, vanitatum praeter amare Deum et illi soli servire* : Tout est vanité hormis aimer Dieu et le servir ». Il était désormais tellement pénétré de cette vérité, qu'il ne demandait plus que le silence et l'oubli. Pas d'éloges après ma mort, pas d'article nécrologique, disait-il ; et, sur ma tombe, seulement ces trois mots : « Jean Gouzard, prêtre ».

Qu'il repose en paix ! Sa population qu'il a tant aimée ne l'oubliera pas, pas plus que ne l'oublieront les nombreuses paroisses qu'il a évangélisées.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 22 Septembre 1916, p. 610.